



et j'ai levé les mains au ciel, attestant que j'étais un honnête drapier.
—C'est fort bien, monsieur La Chesnaye. Vous êtes un homme d'esprit.

—Alors, poursuivait La Chesnaye, ils m'ont enlevé dans un cachot du Louvre qu'on appelle le Frie-Dieu.
—Vers une heure du matin, on a ouvert la porte de mon cachot, et deux hommes sont entrés. M. de Pibrac et le roi de Navarre. Le Gascon et lui ont trouvé mes papiers.

—Oh! oh!
—Et parmi eux une pièce écrite en chiffres dont ils auraient bien voulu connaître la teneur.
—Et c'est pour ça qu'ils vous ont venus trouver.

—Oui, messire, continua La Chesnaye; figurez-vous que le roi de Navarre et Pibrac voulaient savoir le contenu du parchemin écrit en chiffres.
—Bah! dit le faux sire d'Armenbourg.

LA MINERVE

MARDI MATIN, 22 FEVRIER 1870.

Correspondance Éditoriale de la "Minerve."

Ottawa, 18 Février 1870.

Contre toute attente la session débute avec des promesses de débats sérieux et passionnés. Sir A. T. Galt n'est pas de médiocre. M. McDougall passe pour dévoué, une fois dans l'opposition, cette nonchalance et cette paresse qui ne faisaient qu'un membre inutile. Guerre à mort sur les banques, guerre à mort sur le Nord-Ouest, guerre à mort sur l'indépendance, nous allons avoir des luttes. Jusqu'à ce jour le gouvernement triomphait sans gloire parce qu'il vainquait sans danger. M. M. Hinton, Dorion et McKenzie n'étaient pas de force à faire face aux vieux et invincibles combattants de la droite.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.
Nous nous attendions à avoir cette après-midi une séance à l'Assemblée législative. M. McDougall n'est pas de médiocre. M. McDougall n'est pas de médiocre. M. McDougall n'est pas de médiocre.

Je n'ai parcouru plusieurs dissertations sur le fait d'Honorius Ier, et je prie toujours l'innocence de M. Fabré Garry. Il est innocent comme l'ange qui vient du ciel. Cette question qui est de la nature de la doctrine, demande quelque étude, du discernement, de l'impartialité. Il n'a rien étudié, rien lu, il a cru passionnément ce qu'il lui a dit, et il a cru passionnément ce qu'il lui a dit, et il a cru passionnément ce qu'il lui a dit.

Je n'ai parcouru plusieurs dissertations sur le fait d'Honorius Ier, et je prie toujours l'innocence de M. Fabré Garry. Il est innocent comme l'ange qui vient du ciel. Cette question qui est de la nature de la doctrine, demande quelque étude, du discernement, de l'impartialité. Il n'a rien étudié, rien lu, il a cru passionnément ce qu'il lui a dit, et il a cru passionnément ce qu'il lui a dit, et il a cru passionnément ce qu'il lui a dit.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

arguer de la faiblesse du Pape, cette doctrine est la plus détestable qui soit. Elle est la plus détestable qui soit. Elle est la plus détestable qui soit. Elle est la plus détestable qui soit.

MARCHE EN GROS.
Le marché aux farines continue à être tranquille. Le marché aux farines continue à être tranquille. Le marché aux farines continue à être tranquille.

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES
DE LA MINERVE.
SERVICE PRIVÉ.
Ottawa, 21.—L'Orateur prend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

MARCHE AUX BESTIAUX.
Mardi, 22 Février.
Bœuf, 1ère qualité, 45.00; 2ème, 42.00; 3ème, 38.00.

MARCHE AUX BESTIAUX.
Mardi, 22 Février.
Bœuf, 1ère qualité, 45.00; 2ème, 42.00; 3ème, 38.00.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Assemblée du Barreau.
Mardi, 22 Février 1870.
M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Assemblée du Barreau.
Mardi, 22 Février 1870.
M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

Après avoir épuisé les moyens de conciliation, et Dieu merci, les choses vont de manière à croire que ces moyens réussissent. Le gouvernement ne peut, en honneur pour ses intérêts, se dispenser d'affirmer qu'il sera toujours prêt à venger l'autorité. C'est une question de principe, qui s'imposait à la considération du gouvernement dans l'adresse.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance. M. le Bâtonnier Goulet, Orateur, ouvre la séance.

Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures. Après les affaires de routine, L'Orateur reprend son siège à 3 heures.



